

Groupe "Langues"

Compte rendu succinct de la séance du lundi 3 mars 2014



Participants : Philippe Audic, Alain Grand Guillot, Paul Champs, Jean-Paul Delouche, Michel Romanet, Jean Neuilly, Henri Favre, Johann Lozachmeur, Mery Fazal-Chenai, Marc Chateigner, Jean-Pierre Guilbaud, Bruno Deshayes, Yves Lainé, Urs Nack, Yves Averty, Gilbert Péron, Pierre-Emmanuel Marais, José Martinez de la Fuente
Indisponible : André-Hubert Mesnard

A l'initiative d'Alain Grand Guillot, une séance de préfiguration d'un groupe de travail sur les "besoins linguistiques" dans la métropole s'est tenue au Conseil de développement.

L'objet de ce groupe restreint ne sera pas de produire une étude exhaustive pour la métropole nantaise ni de se substituer aux experts mais d'apporter un éclairage citoyen et de développer la connaissance d'une thématique trop souvent absente de la réflexion territoriale.

L'apprentissage et la valorisation des langues, y compris de celles dites "régionales" ou des communautés d'immigration, sont un élément essentiel non seulement du développement et de l'attractivité d'un territoire mais aussi de sa richesse culturelle et de son intelligence collective.

Ce groupe sera l'occasion d'échanges mais aussi d'auditions d'acteurs. Il a pour finalité à la fois de faire monter le niveau de connaissance de la problématique et de formuler des propositions aux élus en charge de la décision publique.

Les premiers échanges ont mis en exergue un certain nombre d'éléments forts

- Le sujet est récurrent mais les questions restent en suspens et ne sont souvent abordées qu'à la marge. Les exercices de prospective territoriale organisés récemment par la métropole et la Région ont souvent négligé la question des besoins linguistiques, alors qu'il s'agit d'investissements d'avenir.

- Le constat du faible niveau de plurilinguisme dans la population est renouvelé régulièrement sans que l'approche politique se soit foncièrement modifiée au fil du temps. Nantes souhaite rayonner à l'international mais la pratique des langues dans les entreprises, les commerces locaux, les taxis reste faible. Le plurilinguisme est aussi un outil de développement économique, à l'interne comme à l'externe.
- La question du plurilinguisme précoce est essentielle pour l'avenir. L'expérience des écoles Diwann n'est pas anecdotique et montre que la réussite scolaire globale est souvent liée à l'apprentissage précoce de plusieurs langues (la question à poser n'est pas celle de l'utilité de la langue bretonne ou d'une autre langue régionale mais de l'ouverture qu'elle permet pour l'apprentissage d'autres langues dans les parcours scolaires)^(*).
- L'expression "langue étrangère" manque souvent de réalité. Etrangère à qui ? Le développement des relations internationales multiplie les couples de nationalités différentes. Dans ce cas, quelle est la langue étrangère pour l'enfant ? L'important est d'apprendre plusieurs langues en dehors de celles qu'on peut qualifier de "langue du cœur" ou de "langue affective".
- L'apprentissage d'une langue peut concerner aussi la maîtrise du... français. C'est le cas des communautés d'immigration installées sur le territoire. Il serait utile de disposer, avec le concours des services concernés, d'une cartographie à l'échelle la plus précise possible pour évaluer leur localisation, même approximative.
- Il existe déjà sur le territoire des initiatives qui méritent d'être valorisées : méthodes d'apprentissage, fête des langues, initiatives prise par des structures qui oeuvrent à l'international...

Méthode de travail retenue

Trois points paraissent essentiels à traiter :

— Le bilinguisme précoce

Le groupe procédera d'abord à des auditions de chercheurs et des organismes œuvrant dans ce domaine. Des universitaires nantais (Agnès Florin, Isabelle Nocus notamment...) ont travaillé sur ces questions et pourront faire l'état des connaissances et des besoins locaux dans ce domaine.

— La connaissance des communautés "étrangères" installées à Nantes

Il y a une présence à Nantes de diverses nationalités, pas toujours bien identifiées. Le groupe pourra solliciter les intervenants susceptibles de fournir des données fiables dans ce domaine (Université, CID, CCI). L'objet du groupe pourrait être d'établir un tableau de la présence internationale à Nantes, provisoire ou définitive, et des besoins qui y sont liés, notamment matière d'apprentissage du français.

— L'apprentissage des langues lié aux mobilités des actifs qui changent de carrière

La question des besoins linguistiques concerne aussi ceux qui décident d'enrichir leurs qualifications par l'apprentissage de langues des pays d'accueil. Les associations d'échanges européens relèvent cette augmentation de la demande (notamment vers l'Allemagne) qu'elles ne peuvent pas toujours satisfaire. Avec ces associations, le groupe pourrait faire un état des lieux.

La prochaine séance pourrait être consacrée à l'audition des universitaires nantais (en fonction de leurs disponibilités).

^(*) Le lycée Diwann de Carhaix apparaît régulièrement en excellente place dans les "classements" des meilleurs lycées de France